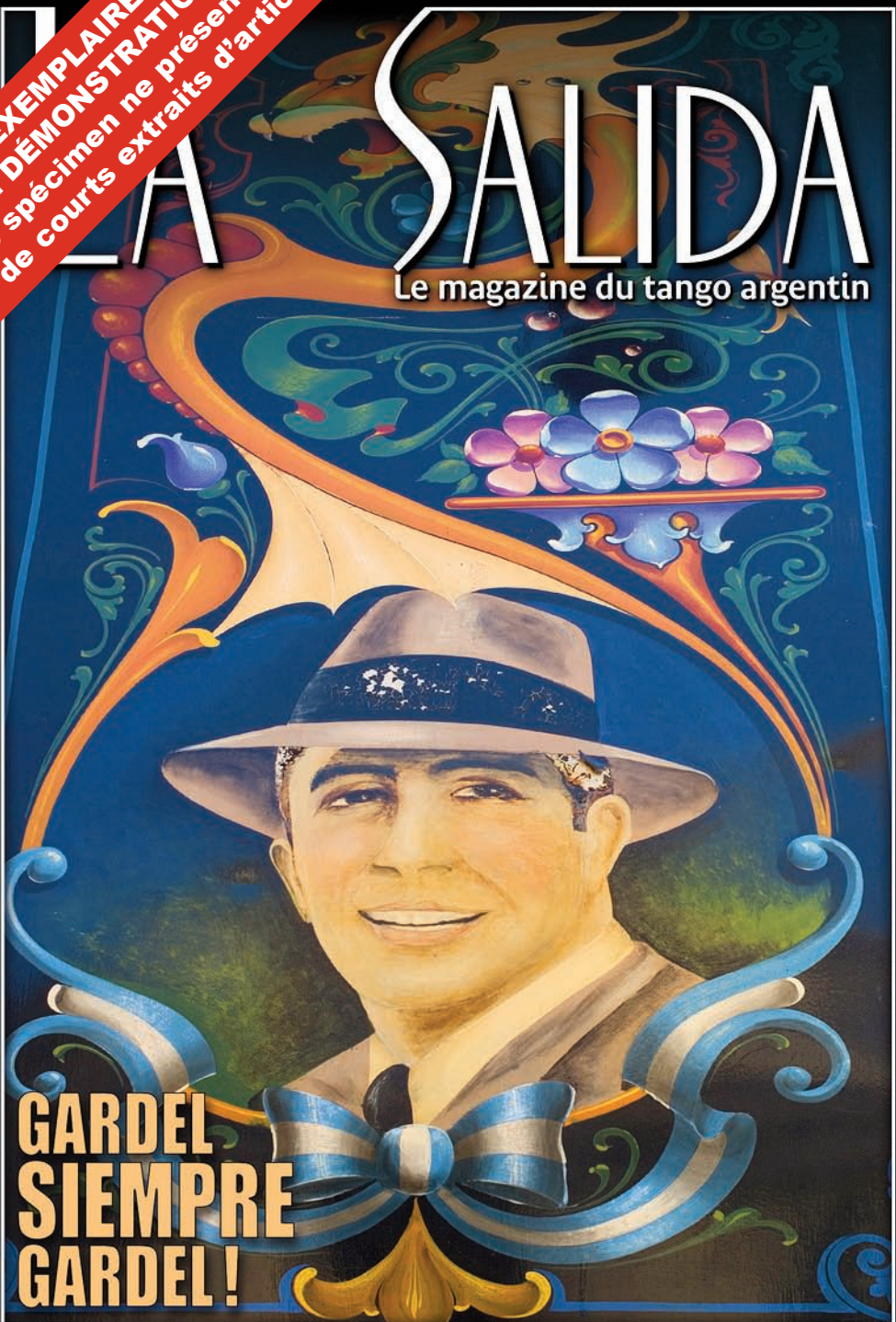


**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



**GARDEL
SIEMPRE
GARDEL!**

2,50 euros

N° 98 - avril-mai 2016

Bruxelles, Buenos Aires

Charlie, Bataclan, Bamako, Ouagadougou, Bruxelles, Bagdad, Lahore... la noria de l'horreur n'en finit plus de verser le sang et les larmes. Une horreur chasse l'autre, le fanatisme présent semble reléguer le fanatisme passé. L'Europe sidérée doit pourtant se souvenir que l'Argentine a eu sa part, que terrorisme religieux ou terrorisme d'État, c'est tout un. À l'heure où nous bouclons cette *Salida*, notre page Facebook ravive le souvenir du "*golpe*". Nos amis de Buenos Aires se souviennent qu'il y a quarante ans, la junte militaire de Videla et consorts précipitait le pays dans une longue nuit d'épouvante. Plus de trente mille disparus, puis, la démocratie retrouvée, un long et patient travail de mémoire, l'inlassable quête de justice des Abuelas, parfois ralentie par les reculades politiques, jamais éteinte, tenace comme la vie même.

Histoire ancienne ? Non. Comme si le feu couvait encore sous la cendre de l'ignominie. Au lendemain de l'élection du nouveau président Mauricio Macri, en décembre, le premier éditorial de l'alternance dans les colonnes de *La Nación* réclamait quoi ? La fin du climat de "vengeance" (c'était le mot choisi) judiciaire que le kirchnerisme aurait fait peser sur les sicaires de la dictature. Sidérée, la rédaction du quotidien de droite désavouait la direction qui avait autorisé un tel éditorial. Ce réflexe salubre n'obère pas pour autant la part de sympathie honteuse que nourrit encore une frange de la société argentine pour un des pires régimes de son histoire et la séquence a éclairé d'une étrange lumière la modernité libérale dont se réclame le nouveau président.

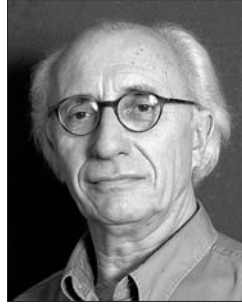
Depuis, une sale petite musique révisionniste s'est fait entendre dans son camp mais des voix vigilantes se sont élevées aussi. Le tango, dont la journée nationale fut pourtant créée aux heures noires, a su tout aussi bien faire naître le bouleversant *Pompeya no olvida* qui remémore les vols d'enfants organisés pendant le "*proceso*". C'est son honneur. ●

JEAN-LUC THOMAS



Illustration de couverture :
Fileteado de Elvio Gervasi sur une devanture à Buenos Aires
Photo de France Garcia-Ficheux

- P. 3 **L'ÉDITO**
- P. 6 **FLASH**
- P. 9 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**
- P. 10 **DOSSIER**
Le Dictionnaire passionné du tango
- P. 22 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**
Carlos Gardel... Silence !
- P. 30 **BUENOS AIRES HORA CERO**
Et le dernier paie en sortant...
- P. 38 **DANSE**
Au bonheur d'apprendre...
- P. 42 **TÉMOIGNAGE**
Son tango à lui
- P. 44 **ON A VU ON A LU**
Eva ne dort pas
- P. 50 **ON A VU ON A LU**
Paulina
- P. 54 **ON A VU ON A LU**
Vivre à tout prix...
- P. 56 **DISCOGRAPHIE**
- P. 59 **L'AGENDA**



P. 10 **J.-L. MINGALON**



P. 30 **J. C. Godoy**



P. 42 **A. GOASDOUÉ**

Une offre qui croît et embellit



C'est un fait, l'offre de stages, de cours de tango et de milongas croît et embellit, pour le plus grand plaisir des tangueros. Dans ce paysage, l'association *Le Temps du Tango*, qui fêtera bientôt ses vingt printemps, reste présente et active. C'est le constat qui a été présenté à l'assemblée générale du 13 mars dernier, et nous nous en réjouissons.

Le nombre d'adhérents est stable, et les deux festivals annuels de Prayssac et Kerallic continuent d'attirer les danseurs de toute la France et des pays limitrophes, heureux de se retrouver pour vivre ensemble une semaine ou deux de tango non-stop. Et pour ne pas démentir les chiffres, l'équipe LTDT, plus motivée que jamais, travaille à finaliser le programme du festival de Prayssac, qui se tiendra du 16 au 30 juillet, avec cette année encore un beau plateau de maestros confirmés. À l'heure où paraîtra ce numéro, les inscriptions seront ouvertes.

Et pour inviter les Parisiens à patienter jusqu'au prochain festival, LTDT invite des maestros à animer des stages le dernier week-end de chaque mois : Bakartxo Arabaolaza et Joseba Pagola (que vous pouvez retrouver en page 38) ont assuré les trois stages de ce premier trimestre et passent le relais à Valeria Cuenca et Fernando Nahmijas pour les trois prochains mois.

Enfin, l'actualité de LTDT, c'est aussi La Sourdière, qui propose chaque dimanche après-midi, après les cours, une pratique chaleureuse qui rassemble des habitués mais aussi des touristes tangueros en visite à Paris. On y accueille régulièrement des orchestres, le dernier en date était le trio Belgrano. Si vous passez par l'Opéra un de ces dimanches, vous êtes cordialement invité à nous rejoindre... ●
Amitiés tangueras.

L'ÉQUIPE DE LE TEMPS DU TANGO

Au cœur des faits,

le fait du cœur

Établir un dictionnaire du tango est un défi, une aventure, une « horreur », ose l'inspirateur du projet, le journaliste Jean-Louis Mingalon. L'objectivité s'impose, la subjectivité s'infiltré et cette "horreur" fait notre bonheur.

UNE HORREUR », RIGOLE JEAN-LOUIS MINGALON, en qualifiant l'aventure d'un trait. L'horreur en question est un beau bébé trapu et pétant de santé dont le titre rouge claque sur la couverture : *Dictionnaire passionné du tango*. Un peu plus de 750 pages, index compris. Une horreur ? Un sacré « golazo » comme on dirait au fútbol, le genre de 25 mètres en pleine lucarne... À tout le moins une folie. « Et l'on aurait aimé qu'il en fasse le double. Nous étions partis sur une base de 500 à 600 entrées pour 800 000 signes environ. Nous avons livré le double et dieu merci, l'éditeur a accepté de nous suivre », confesse le journaliste. Seul l'index, l'indispensable index, fut mis en balance un temps. Heureusement, il est là, trousseau de clés ouvrant à la connaissance des protagonistes, des figures de la danse, des lieux mythiques, des grands titres du répertoire, des moments d'histoire... Grande richesse, chatoyante et précise, faisant au passage la peau à quelques mythes éculés et passablement ressassés. « En fait, nous n'avions pas assez mesuré de prime abord que si nous voulions que ce soit agréable à lire, nous ne pouvions avec les biographies en rester aux éléments secs et standards, d'autant que nous parlions souvent de gens assez peu connus en France. Il fallait absolument raconter des histoires. Et puis, certaines entrées étaient des sujets en soi : Paris-France, c'est juste énorme. » Quatorze pages en effet.

Bref, les trois matelots du bateau tango ont souqué ferme pour mettre de la chair sur les mots. On a entre les mains un dictionnaire qui prend son temps et parfois fait le beau. Mission accomplie, la sécheresse habituelle

du genre laisse percer un discours amoureux. Gwen-Haël Denigot, coauteure, résume : « Dans le côté dictionnaire, il y a un côté scientifique et objectif, dans le côté passionné, il y a tout le côté subjectif, c'est dire que l'on a aussi choisi des gens que l'on apprécie... ou pas. Mais oui, il y a un côté très subjectif, et cela reste une promenade. » Chacun l'accomplira à son rythme et il y a des candidats au voyage : premier tirage de 3 000 exemplaires rapidement épuisé. « Je me suis dit que si je me sortais de ça, je serai définitivement invincible », plaisante encore Mingalon, qui ne semble toujours pas être revenu d'avoir si bien réussi son coup.

Une entrée "Cocaïne" ? Totalement légitime

L'idée, disons le rêve, vient de loin et comble opportunément un gros vide dans la bibliographie en langue française (voir encadré). Journaliste spécialiste des musiques du monde, il a exercé par la plume, au micro, derrière la caméra, et porte « un amour de la musique très ancien ». Entre « une mère peintre et un père jamais là », l'enfant écoute inlassablement les ondes courtes et s'ouvre l'oreille au jazz sur Voice of America Jazz. Bientôt Oum Kalsoum et Farid el Atrache rejoignent Billie Holiday... « J'ai continué ainsi à faire le tour, de l'Inde au flamenco... et lorsque j'ai été en âge de voyager, j'y suis allé voir de plus près. Mais l'Amérique latine est venue un peu plus tard, avec Cuba. Et c'est en 2001, lors d'un voyage de presse précédant le premier Festival Paris-Buenos Aires de Chaillot que *La suite dans La Salida sur papier...*



ELSA BROCLAWSKI

Gwen-Haël Denigot, Jean-Louis Mingalon et Emmanuelle Honorin lors du lancement du livre à la Bellevilloise



Carlos Gardel... Silence !

La figure de Gardel en impose. Son aura perdue, le tragique de sa disparition l'a définitivement mythifié et la force de son interprétation laisse coi, comme le titre d'un de ses plus profonds tangos.

Que dire de Carlos Gardel qui n'ait pas déjà été dit ?

Si depuis dix ans que nous rédigeons ce Cafetín, nous n'avons pas vraiment parlé de lui, c'est surtout par peur de tomber dans les répétitions, de faire un texte hagiographique, de réitérer des clichés, d'utiliser encore une fois tous les adjectifs, et surtout les superlatifs, pour le définir.

Pourtant, Carlos Gardel (Toulouse, 1890 – Medellín 1935) n'est pas seulement l'archétype des chanteurs de tangos, le grand interprète à la voix admirable, à l'allure magnifique, le personnage au charisme et à la présence extraordinaires, tel qu'on peut le voir dans ses films, et qui a tellement contribué à la célébrité planétaire du tango. Sa portée va bien au-delà de sa seule qualité en tant que chanteur, et d'ailleurs, cette seule qualité ne peut pas



Sculpture au mur du prestigieux café Tortoni

expliquer tout l'engouement qu'il a suscité. D'autres chanteurs ont été aussi bons que lui, avaient également des voix et des allures magnifiques (je pense ici à Hugo del Carril) et, comme lui, ils ont été extrêmement populaires de leur vivant, voire plus. En effet, Gardel n'est pas seulement le formidable chanteur de tangos que nous connaissons, il a surtout été le premier, même si d'autres, très appréciés aussi (comme Ignacio

La suite dans La Salida sur papier...

Tango 2 poupées

original et humoristique pour vos bals et milongas

SUR UNE CHOREGRAPHIE DELIRANTE DE

JORGE RODRIGUEZ



01 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com

Le Temps du Tango Saison 2015-2016

Vos rendez-vous mensuels avec

Les WE des maestros à Paris



Julia & Andrés
Ciafardini

- 19-20 Septembre 2015
- 17-18 Octobre 2015
- 21-22 Novembre 2015



Bakartxo Arabaolaza
& Joseba Pagola

- 23-24 Janvier 2016
- 27-28 Février 2016
- 19-20 Mars 2016



Valeria Cuenca
& Fernando Nahmijas

- 23-24 Avril 2016
- 21-22 Mai 2016
- 25-26 Juin 2016

Programme du 2^e trimestre sur notre site - 3^e trimestre en cours de réalisation

Réservation indispensable : contact@letempsdutango.com

letempsdutango.com



le Temps du Tango

Initiation tango argentin

*Le tango argentin vous tente ?
Donnez-vous toutes les chances
de bien danser, venez vous initier et
découvrir les secrets d'une bonne base
avec des équipes de professeurs
ayant plus de 15 années d'expérience.
Chaque stage s'étend sur deux
dimanches par mois.*

Détails et inscription sur le site
letempsdutango.com

par mail : contact@letempsdutango.com
ou 06 31 01 70 22 (Luis)

*Le premier pas qui compte
vraiment*

le Temps du Tango

OEPE, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris
letempsdutango.com

TANGO ARGENTIN, SAISON 2015-2016

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^e dimanche du mois (à Alésia)
En 2 sessions de 4 h et 3 h (14-18 h et 14-17 h)
Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

- **Lundi et jeudi** : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdière

- **Dimanche** :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennyfer et Stéphane

STAGES

Chaque 2^e dimanche du mois (à La Sourdière)

- 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)
Jennyfer et Stéphane

Samedi et dimanche une fois par mois


- 15 h 45 - 19 h : stages en 2 cours chaque jour
avec des maestros hautement qualifiés
à Alésia (calendrier sur le site)

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdière)

- 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails dans « activités régulières » du site
Renseignements : 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



Au bonheur d'apprendre...

Les maestros Bakartxo Arabaolaza et Joseba Pagola invitent les élèves à ne pas esquiver les difficultés à acquérir un bon bagage, mais assurent que patience et humilité dans la pratique sont fatalement récompensées.

ILS ONT ASSURÉ LES TROIS STAGES DE Le Temps du Tango de ce dernier trimestre et sont présents dans nombre des festivals de l'association éditrice de *La Salida*. Les cours de Bakartxo Arabaolaza (c'est elle) et Joseba Pagola (c'est lui) sont pleins à craquer car nous les apprécions tous pour leur rigueur, leur gentillesse, la précision de leur enseignement... Un enseignement pensé avec soin, partant d'une étude de la réalité à laquelle ils sont confrontés, et qui les conduit le plus souvent à adapter leurs principes d'apprentissage aux demandes de leurs élèves, explique Bakartxo. Et d'ajouter : « Je dis souvent qu'avant "d'embrasser" un partenaire, il faut déjà avoir conscience de ce qu'est notre propre corps, d'où est notre axe, notre centre énergétique... Savoir comment se fait un changement de poids, ce que veut dire le changer complètement ou non ; quelle est la jambe libre, que signifie réellement une dissociation... » Cela peut sembler banal comme propos. Et pourtant ! Pour arriver à la compréhension de tout cela, il faut beaucoup, beaucoup de temps. Donc être humble.

Un difficile équilibre

« Évidemment, ajoute Bakartxo, on ne peut enseigner le tango comme cela. Il faut avancer et faire en sorte que l'élève puisse faire ses premiers pas en peu de temps. Nous nous appliquons donc à trouver un équilibre entre apprendre ce qu'est la bonne technique du mouvement et le faire dans des séquences qui permettent à la personne de sentir qu'elle est en train de danser. »

Ainsi, pour le couple de maestros, les concepts peuvent s'acquérir peu à peu tout en se faisant plaisir. Mais, rappelle Bakartxo, « ces concepts, on ne les sent vraiment qu'après une très longue pratique ». Pas de panique donc, ni d'impatience. C'est celui qui pratique le plus qui comprend le mieux. D'autant que le tango-danse contient une quantité importante d'éléments qui semblent indispensables à nos deux professeurs. Qu'on les applique après en milonga, ou non. Et Bakartxo de faire un aparté : « On nous dit souvent que certaines figures ne peuvent se faire dans le bal car il y a du monde. Pour nous, l'absence de place est une excuse. Il s'agit plutôt du fait que l'on ne contrôle pas suffisamment (totalement ?) le mouvement pour pouvoir l'appliquer dans le bal, ni le moment où l'incorporer. » Car si de nombreux éléments semblent compris dans un cours où ils sont effectués de façon isolée, ils ne sont pas dominés immédiatement. « Néanmoins, insiste la danseuse, ils doivent être connus, car le tango est la somme de tous ces éléments. »

'Celui qui pratique le plus comprend le mieux'

La suite dans La Salida sur papier...



Son tango à lui

La Salida accueillera au gré des contributions le témoignage de tangueros voulant partager leur expérience de la danse, ou plus largement leur rapport à la culture qui nous passionne. L'occasion de croiser les regards et d'approcher autrement le vivre ensemble au sein des associations. Nous inaugurons cette approche avec Alain Goasdoué, infirmier urgentiste qui apaise dans la danse la relation au corps meurtri que lui impose son métier.



ALAIN GOASDOUÉ est infirmier urgentiste à Brest « *confronté tous les jours à des blessés psychologiques ou physiques. Je cherchais donc quelque chose capable d'apaiser les tensions de ce que je vis au quotidien, une relation différente à l'autre.* » Il a essayé plusieurs voies, des arts martiaux au tir sportif en passant par la danse de société, jusqu'à ce que, en 2013, une amie danseuse l'entraîne à la découverte du tango argentin auprès de l'association *Al compás del corazón*, à Bohars, dans la banlieue brestoïse.

Coup de foudre absolu. « *La première année, j'ai failli me noyer dans le tango, plaisante-t-il. Aujourd'hui, je laisse un peu plus venir les choses.* » Mais dans cette danse, « *je me suis retrouvé complètement* », affirme l'urgentiste, qui a écrit un livre, en cours d'édition, sur son expérience professionnelle. « *Dans mon métier, on touche les gens, les corps, et on essaie de les apaiser. Dans le tango, on entre aussi dans une relation d'intimité, dans l'abrazo, on ressent tout de suite si la personne est hostile, ou pas. On est dans une relation différente au corps et au psychique, on se consent une acceptation mutuelle de danser, une harmonie, alors que dans le tir, j'apaisais mes tensions mais il fallait atteindre une cible. Avec les arts martiaux, on peut détruire aussi...* » Rien qui vaille vraiment pour cet amoureux de la poésie de Prévert, qui nous a donc livré son tango à lui dans une langue sans effets mais empreinte de délicatesse. « *La musique de tango représente aussi tout ce qu'il peut se passer dans la vie en général, elle peut être dramatique ou très gaie. Je vise surtout la musicalité, pas forcément en faisant des choses difficiles, mais pour être bien avec la danseuse. Je me fixe surtout pour but de ne jamais la mettre en difficulté.* » ●

La suite dans *La Salida* sur papier...

J.-L.T.



JBA PRODUCTION / HADDOCK



PYRAMIDE

PABLO AGÜERO, CINÉASTE ARGENTIN indépendant, a aujourd'hui 39 ans. C'est son premier long métrage, *Salamandra*, présenté à la quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2008 qui le fait connaître en France. Fasciné par Evita et son mythe, son désir de filmer l'histoire de l'héroïne péroniste est immédiat. Il faut dire que celle-ci est incroyable ! Morte au même âge que le Christ, embaumée grâce à une technique inédite, son corps a été tour à tour séquestré par les militaires et caché par le Vatican. De nombreux soulèvements populaires sont attachés à son nom... « *Cette femme, même morte et disparue, continue de vivre dans les idéaux de milliers de personnes qui l'ont adoptée comme une mère de l'insurrection. C'est le cauchemar des militaires et des néolibéraux* », ajoute Agüero.

Il faudra beaucoup de temps et d'obstination à ce jeune réalisateur pour obtenir l'autorisation de

La suite dans La Salida sur papier...

Livre

Vivre à tout prix...

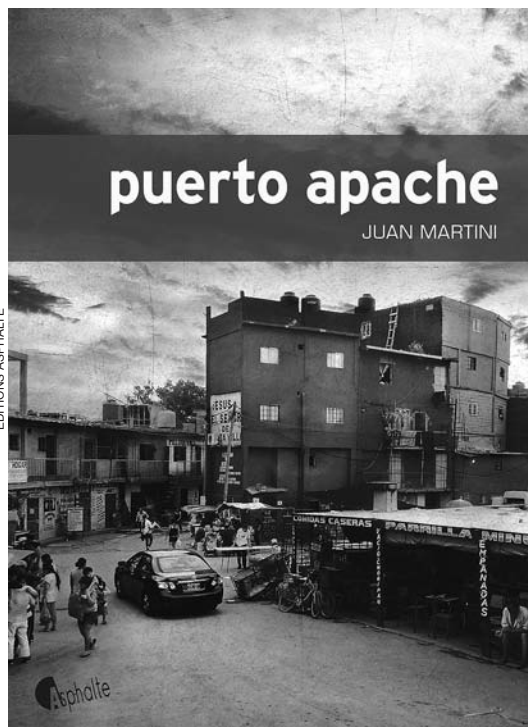
Tel est le credo d'un petit caïd de quartier qui va de tribulations en tribulations.

À PUERTO APACHE, un quartier précaire né spontanément en plein cœur de Buenos Aires*, tout le monde l'appelle "le Rat". Un môme qui, même s'il a grandi au sein d'une famille, a beaucoup appris de la rue. Le Rat s'est fait tout seul, de coups de poing en coups de poing, avec une faculté innée d'analyser et de s'adapter à l'environnement ambiant. Il a la trentaine et se trouve en mauvaise posture quand Juan Martini nous le fait découvrir dès les premières pages de son livre. Le rat est une figure de Puerto Apache. Il vit de petits trafics et semble posséder le don de se rendre à la fois indispensable et gênant. Voilà qui lui complique rapidement la vie. Mais il va de tribulations en tribulations avec panache. Un vécu qu'il nous fait partager.

En phrases courtes et bien rythmées, Juan Martini nous met dans les pas du Rat. Et impossible de lâcher l'aventure. Nous évoluons avec le héros dans un dédale glauque peuplé de petits caïds, somme toute attachants. Mêmes les plus tordus ne sont pas dénués d'humanité. Certes nous ne sommes pas en présence d'enfants de chœur ni de boy-scouts. Le flingue fait parfois loi. Mais, l'instinct de vie et la solidarité qui va avec, dominent. Rien n'est ici sans espoir.

Au fil des pages, le lecteur s'attache au Rat qui, s'il n'est pas un modèle de bonne conduite sait toutefois se fixer des limites à ne pas franchir. Il affiche un respect d'autrui, même de ses adver-

La suite dans La Salida sur papier...



Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

Abonnement ou réabonnement

à La Salida **18€** si adresse en France

à La Salida **23€** si adresse à l'étranger

collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = €

à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

anthologie bilingue **15€** si adresse en France

traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
contact@letempsdutango.com

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



Directeur de la publication et responsable des abonnements
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués
Marc Pianko - Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs
Solange Bazely - Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro

Dominique Ficheux
Alain Goasdoué

Responsable publicité

Contactez-nous **avant le 10 mai 2016**
06 15 15 11 25 ou 06 83 95 79 89
pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique

Marie-Françoise Marion

Photos et mise en page

Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 mai 2016**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 98 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G78597

Dépot légal à parution
Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation

21^e Festival de tango argentin à Prayssac près de Cahors

Dans la vallée du Lot, deux semaines de stages
pour perfectionner votre tango
avec des professeurs hautement qualifiés

Retenez vos dates 2016 :

Du 16 au 23 juillet
et du 23 au 30 juillet

avec
Valeria Cuenca & Fernando Nahmijas,
Victoria Laverde & Oscar Beltran,
Juljeta Qüesta & Rauli Choque
Marcela Guevara & Stefano Giudice

12 thèmes de cours progressifs chaque semaine

- Milongas tous les soirs
avec démonstrations des maestros
- Avec le trio La Runfla les 28 et 21 juillet
et le quartet Mondo Yengue les 28 et 29 juillet
- Milongas en plein air chaque mercredi après-midi
- Nuit de gala • Brunch dansant

Programme et inscriptions début Avril sur notre site

letempsdutango.com - contact@letempsdutango.com

